

Agnès Bloumentzweig studierte in Frankreich und Schottland Romanistik und Anglistik. Sie leitete Französischkurse an Sprachschulen, an der VHS München und am französischen Kulturinstitut in München. Derzeit unterrichtet sie an der Fachhochschule München und an einer Grundschule für die Förderung von Frühfranzösisch. Außerdem ist sie Autorin von Sprachlehrbüchern (*facettes 1* und *2* beim Max Hueber Verlag).

Le chat Ratatouille 1

Mon nom est Ratatouille et je suis un chat. Je partage mon existence avec Odile au n° 6 de la rue Chateaubriand. Odile m'a trouvé derrière un buisson¹ un beau dimanche de printemps. Je suis donc un chat des rues, je ne connais ni mon père ni ma mère. Nous habitons au deuxième étage d'un petit immeuble ancien dans un quartier assez tranquille.

Vous allez sans doute penser que Ratatouille, c'est un drôle de nom pour un chat.

¹ buisson *m* : Busch.

C'est peut-être parce que mon pelage¹ a plusieurs couleurs, comme un mélange de légumes dans une ratatouille. Et puis Odile adore ça. Je crois que c'est son plat préféré. Elle en mange souvent parce que c'est facile à faire.

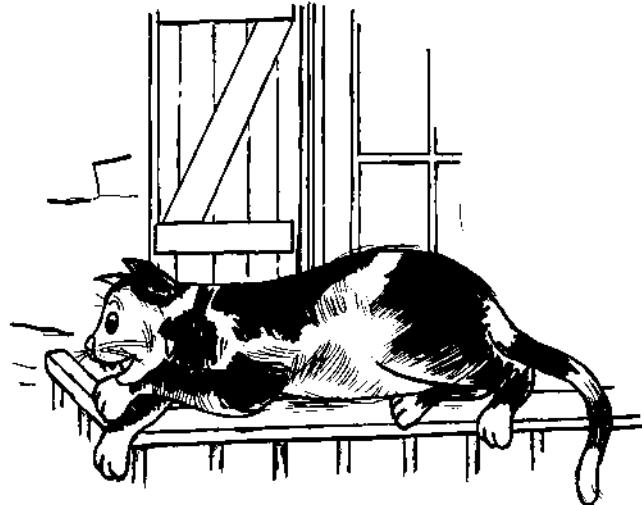
D'ailleurs ce n'est que mon nom officiel, pour les visites chez le vétérinaire. Quand Odile est pressée, elle m'appelle Rata. « Rata ! Viens vite manger ton poisson ! » ou alors Tatouille, quand elle a envie de me caresser². « Oh! comme tu es belle, ma Tatouille ! » J'en ronronne³ de plaisir. « Ra-ta-touille ! Viens ici tout de suite ! » C'est quand j'ai fait une bêtise⁴ et qu'elle est en colère. Mais c'est rare.

Odile n'est pas souvent à la maison. Elle est médecin et travaille toute la journée dans

¹ pelage *m* : Fell. ² caresser : streicheln.

³ ronronner : schnurren. ⁴ bêtise *f* : Dummheit.

un hôpital. Elle ne rentre jamais avant six heures sauf le week-end évidemment. Moi, à cinq heures, j'ai déjà faim. Alors je l'attends avec impatience. Quand elle arrive, elle me prépare tout de suite mon dîner. Le matin, je me lève en même temps qu'Odile, j'ai la permission de dormir sur son lit ! Je prends mon petit déjeuner et après quelques caresses matinales, je fais ma toilette.



Quand Odile est partie, je m'installe sur le fauteuil du salon, celui qui se trouve près de la fenêtre, et j'observe les oiseaux. Il y en a beaucoup qui nichent¹ dans les arbres de la cour. S'il ne fait pas trop froid, je préfère m'allonger sur le balcon. C'est la meilleure place pour observer les voisins. D'ailleurs je sais tout ce qui se passe dans l'immeuble... ou presque.

La famille Chabadou 2

Dans l'appartement juste en face de chez nous habite la famille Chabadou : le père, la mère et leurs sept enfants. Sans oublier la grand-mère, une toute petite femme, ridée¹ comme une vieille pomme. L'après-midi, elle s'assoit souvent sur son balcon et tricote des chaussettes ou des pullovers pour les enfants.

De temps en temps, elle lève les yeux et me regarde derrière ses lunettes en forme de demi-lunes. Une fois elle a même tricoté un très joli pull-over de différentes couleurs qui me ressemblait énormément.

¹ nicher : nisten, sein Nest haben.

¹ ridée: voller Falten.

Joël et Noël, ce sont les frères jumeaux¹. Ils ont cinq ans. Je les trouve mignons avec leurs cheveux frisés et leurs grands yeux noirs. Ils m'apportent quelquefois des restes de viande. Odile ne me les donne jamais. Elle dit que c'est trop épicé. C'est vrai, mon estomac ne supporte pas le piment. J'aime bien quand les jumeaux viennent me voir. Ils sont si gentils! Ils jouent souvent dans la cour de l'immeuble, à cache-cache, à chat perché².

Leur mère, Irénée, passe son temps dans la cuisine à mijoter³ des plats exotiques. Hum! Ces odeurs! Comme ça sent bon! J'ai un défaut⁴. Je suis très très gourmand!

Amédé, leur père, travaille à la poste. Il distribue le courrier dans le quartier. J'ai

¹ frères *m*, pl jumeaux : Zwillingbrüder.

² (jouer à) chat perché : *Fangspiel, bei dem der Wolf die Katze fangen muss, die durch Klettern zu entkommen versucht.* ³ mijoter : mit Liebe kochen.

⁴ défaut *m* : Fehler.

l'impression qu'il n'est pas très heureux ici. Mais quand les vacances approchent, c'est un autre homme. Il rigole avec ses enfants, siffle sur le balcon, ne rouspète¹ plus après la grand-mère. Tous les ans, au mois d'août, ils passent quatre semaines en Martinique. C'est normal, ils sont Martiniquais.

Le jour du départ, croyez-moi, il y a du spectacle! Amédé est très excité. Il ne faut surtout pas rater l'avion!

– Juliette! Ta valise est prête?

– Irénée! Où as-tu mis les billets?

– C'est sûr, mémé? Vous n'avez rien oublié?

– Anastasie! Téléphone au taxi!

– Edouard! Ferme les portes des placards!

Seul Philémon, le fils aîné, reste à la maison. A cause de l'entraînement au club de boxe, a-t-il dit à son père. Mais moi, je sais pourquoi! Il fait la fête tous les soirs avec ses copains... et ses copines. Quand le chat n'est pas là, les souris dansent!

¹ rouspète (rouspéter) *fam* : meckern.